



PROMENADE N°2

Quartier Colbert

Durée 1h-1h15



LES PARCOURS DU PATRIMOINE



L'AVENUE GÉNÉRAL-LECLERC

Ancienne Grande rue



Cette rue est un tronçon de l'ancienne route de Versailles à Sceaux. Traversant le village, elle fut pendant des siècles l'axe de communication principal du Plessis, d'où son nom de « Grande rue ». Cependant, avec l'urbanisation de la commune, et notamment la construction des cités-jardins à partir de 1924, cette rue trop étroite fut supplantée par l'axe formé par les actuelles avenues Charles-de-Gaulle et Léon-Blum. La Grande rue a officiellement reçu le nom du Général Leclerc en 1947.



La résidence La Boissière

(à l'emplacement de l'ancien couvent des Feuillants)

Vers 1975 – avenue Général Leclerc – 1-9 allée de La Boissière

La résidence *La Boissière* a été construite à l'emplacement d'un couvent de moines Feuillants du XVII^e siècle, détruit à la Révolution. L'église du couvent, dédiée à saint Étienne, se situait approximativement à la place de l'immeuble longeant la rue, à droite de l'entrée de la résidence.



En face de la résidence *La Boissière*, de l'autre côté de la rue, on aperçoit l'arrière de la Cour commune qui regroupe les plus anciennes maisons du Plessis-Robinson.



Descendre l'avenue Général-Leclerc.

Le bois de la Garenne

Propriété du Conseil général des Hauts-de-Seine

D'une superficie de 8,5 hectares, le bois de la Garenne faisait autrefois partie du domaine du couvent des Feuillants. Un petit chemin relie l'avenue Général-Leclerc au cœur du bois qui offre, à 160 mètres d'altitude, une belle vue sur le parc Henri-Sellier et le quartier Colbert.



Le souvenir du couvent des Feuillants est toujours présent dans le bois de la Garenne grâce aux murs en pierres qui en délimitaient la propriété (à gauche de la grille d'entrée ainsi qu'en haut du bois, sur le chemin menant à la grille de la rue Paul-Rivet).



La Cité de l'enfance

(à l'emplacement de l'ancien Petit Château)

1956 – 19 avenue Général-Leclerc

La Cité de l'enfance a été construite à l'emplacement d'une ancienne demeure, surnommée **Le Petit Château**, démolie en 1954. Au XIX^e siècle, Le Petit Château a abrité, entre autres personnalités, l'intellectuel suisse Frédéric-César de La Harpe, qui fut précepteur du futur tsar Alexandre I^{er}, puis la famille Bréton, alliée à celle de l'éditeur Hachette.



Le grand escalier situé en face de la Cité de l'enfance a remplacé au début du XX^e siècle un ancien chemin pentu qui reliait la Grande rue à la place du village, donnant ainsi accès à la mairie, à l'église et au château du Plessis-Piquet.





La Maison Sertillanges

XVIII^e siècle – 30 avenue Général-Leclerc

Maison de campagne de l'acteur et hommes de lettres Louis Benoît Picard sous Napoléon I^{er}, la demeure est transformée par la suite en pension de famille. À partir de 1919, la maison Sertillanges devient propriété publique et accueille des services destinés à la population (poste, école, bains-douches). De nos jours, le bâtiment abrite un centre de loisirs pour les enfants.



Les murs en pierres de taille et le toit mansardé ponctué de lucarnes font tout le charme de cette ancienne maison bourgeoise.

▶▶ Au bas de l'avenue Général-Leclerc, tournez à gauche après le n° 31 pour prendre la rue de Fontenay.

LE QUARTIER COLBERT

Ce quartier s'est développé à l'emplacement d'un vaste domaine acquis en 1682 par Jean-Baptiste Colbert pour y creuser un étang destiné à alimenter en eaux le parc de son château à Sceaux. Après être passée aux mains de différents notables, la propriété devient une école d'horticulture en 1888. Elle est ensuite vendue et lotie en 1923. Malgré l'urbanisation du quartier qui s'est accentuée après la Seconde guerre mondiale, le château et la majorité des communs de l'ancien domaine sont encore visibles de nos jours.

Le Bûcher

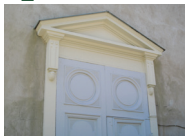
XVIII^e siècle – Angle de l'avenue Général Leclerc et de la rue de Fontenay
Propriété privée

Ce beau bâtiment, dépendance de la propriété Colbert, servit pendant longtemps de grange où était plus particulièrement remis le bois nécessaire au chauffage du château et à la bonne exploitation du domaine. Puis, au XX^e siècle, le Bûcher fut utilisé comme salle paroissiale. Concerts, pièces de théâtre, projections de films y étaient alors régulièrement organisés. Avant 1950, on y célébra régulièrement des cérémonies religieuses, l'église paroissiale étant beaucoup trop petite pour une population sans cesse grandissante. Vendu à la fin des années 1960, le Bûcher est aujourd'hui une propriété privée.



Le Château Colbert

XVIII^e siècle – 6 rue de Fontenay – Propriété privée



Ce château a très vraisemblablement été construit au XVIII^e siècle, après la mort de Jean-Baptiste Colbert. Sa façade de style classique est décorée d'un fronton triangulaire soutenu par des pilastres. Lucarnes et œils-de-boeuf agrémentent par ailleurs son toit mansardé.

Le saviez-vous ?



À droite du château, au n°4, remarquez la porte du pavillon d'angle au-dessus de laquelle est toujours lisible sous la peinture l'inscription « conciergerie », vestige du temps où le château Colbert était une école d'horticulture. Le pavillon symétrique, à gauche du château, servait au XVIII^e siècle de chapelle.

De 1888 à 1923, le château Colbert et son domaine ont été occupés par une école d'horticulture fondée par la Société du Refuge. Cette œuvre de bienfaisance juive avait pour vocation de soustraire les jeunes garçons à la délinquance en leur apportant une éducation professionnelle stricte.

L'Orangerie

XVIII^e siècle – 14 rue de Fontenay – Propriété privée

Cette demeure présente les caractéristiques architecturales traditionnelles propres à son ancienne fonction d'orangerie : bâtiment de plain-pied tout en longueur ponctué de nombreuses baies en plein-cintre. A chaque extrémité, une travée en saillie surmontée d'un fronton triangulaire donne de la noblesse à l'ensemble. A l'époque de l'école d'horticulture, un atelier de menuiserie et de charronnerie en occupait la majeure partie. A la vente du domaine, le bâtiment a été divisé en plusieurs lots vendus à des particuliers.

▶▶ Tournez à droite et poursuivez dans la rue de Fontenay.



Les anciens communs du château Colbert

XVIII^e siècle – 23-25 rue de Fontenay – Propriété privée

Un beau porche marque l'entrée des anciens communs du château Colbert. Disposés à l'origine autour d'une cour centrale, ces bâtiments abritaient des écuries, des remises, des granges ainsi que des logements pour le personnel du domaine. Bien que loti à la vente du domaine en 1923, l'ensemble conserve toujours la trame des bâtiments anciens.

La Ferme de Normandie

XVII^e – XVIII^e siècle – 18 rue de Fontenay – Propriété privée

La présence de tourelles de part et d'autre de cette maison laisse penser qu'il s'agit du manoir principal de l'ancienne Ferme de Normandie, achetée par Jean-Baptiste Colbert avant la construction du château au XVIII^e siècle sur la propriété.

Le saviez-vous ?

Jean-Baptiste Colbert achète le fief du Plessis-Piquet en 1682. Mais dès l'année suivante, il en revend la majeure partie et ne conserve que la Ferme de Normandie située à proximité de l'étang qu'il vient de faire creuser pour alimenter en eaux son parc à Sceaux. Toutefois, la jouissance de l'eau étant un privilège seigneurial, Colbert obtient de transférer sur son domaine le fief de la seigneurie jusqu'alors liée au château principal du Plessis (l'actuel hôtel de ville). Pour ce faire, il doit construire deux petites tourelles, marques de la nouvelle primauté du site, à l'entrée de sa propriété, de part et d'autre du manoir.



▶▶ Tournez à gauche et remonter l'escalier du Coteau jusqu'à mi-hauteur, puis empruntez l'escalier à droite rue Eugène Moulinet puis, à droite, la rue du Belvédère. Les personnes à mobilité réduite peuvent poursuivre tout droit dans la rue de Fontenay et reprendre le circuit au niveau de l'entrée de l'étang Colbert.

Les rues Eugène Moulinet et du Belvédère



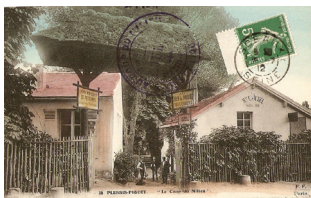
Ces rues offrent de beaux points de vue sur le quartier Colbert, le Cœur de Ville et le parc Henri-Sellier. Eugène Moulinet est un résistant robinsonnais exécuté par les Allemands en 1944. Quant à la rue du Belvédère, elle doit son nom à un kiosque qui, jusqu'au début du XX^e siècle, surplombait la propriété Colbert.

▶▶ Au bout de la rue du Belvédère, descendez l'escalier du Belvédère, allez jusqu'au bout de l'allée du Square et tournez à droite pour arriver à l'entrée de l'étang Colbert, en face de la boulangerie.

▶▶ Avant d'entrer dans le parc, signalons deux lieux importants de l'histoire robinsonnaise situés à proximité mais qui ne nécessitent pas le déplacement.

Le Coup du Milieu

Rue Pasteur



Il ne reste plus rien du *Coup du Milieu*, célèbre auberge fondée en 1847 près de la Fosse-Bazin, territoire alors sauvage, à mi-chemin entre le Plessis-Piquet et Fontenay-aux-Roses. A l'écart des guinguettes de Robinson, l'endroit attira par son charme rustique bon nombre d'artistes et d'écrivains dont notamment Émile Zola et Jules Vallès.

Le saviez-vous ?

Le *Coup du Milieu* sert de cadre à l'une des scènes du premier roman d'Émile Zola, *La Confession de Claude* (1865) : « *Le Coup du Milieu*, le cabaret où nous sommes entrés, est situé dans un pli de terrain, entre Fontenay et Sceaux, tout près de l'étang du Plessis-Piquet [...]. Le dimanche, il sort de ce nid immense un bruit de fourchettes et de couteaux, de rires et de chansons ».

Le centre chirurgical Marie Lannelongue

1977 - 133, avenue de la Résistance

C'est en 1972 que le centre chirurgical de la rue de Tolbiac à Paris s'installe au Plessis-Robinson sur une terre alors occupée par une pépinière. Inauguré en 1977, il est devenu une référence mondiale en chirurgie cardiaque et thoracique, réalisant de nombreuses premières médicales, telle la première greffe de trachée en 2004.

Le saviez-vous ?

Marie Lannelongue (1836-1906), issue d'une famille aisée, est l'épouse d'Odilon Lannelongue, professeur à la faculté de médecine de Paris et spécialiste de la chirurgie infantile. Sa fortune accélère la carrière de son mari. Ensemble, ils fondent la *Ligue fraternelle des enfants de France*. En 1909, Odilon Lannelongue crée un hôpital à Paris et le baptise du nom de son épouse décédée trois ans plus tôt.

▶▶ Entrez dans le parc et faites le tour de l'étang par la droite.



L'Étang Colbert

Propriété du Conseil général des Hauts-de-Seine

Cet étang a été creusé en 1682 par Jean-Baptiste Colbert, principal ministre de Louis XIV, pour alimenter en eau le parc de son château de Sceaux. Au moment du lotissement du domaine Colbert du Plessis, l'étang semble alors menacé de disparition, avant d'être heureusement acheté par le Conseil général de la Seine en 1935.



Dans cet espace vert de 3,5 hectares poussent de nombreuses espèces d'arbres : aulnes, saules ou peupliers trembles, charmes, frênes, noisetiers, etc. Sur l'eau s'ébattent canards colverts, cygnes, poules d'eau et foulques macroules, sans oublier les hérons et les mouettes.

▶▶ Sortez du parc par le portail de la rue du Tour-de-l'Étang.

La Maison de l'aigle

Années 1930 - 36, rue du Tour-de-l'Étang



Cette belle maison située en bordure de l'étang a été construite dans les années 1930 par un Italien. La décoration de sa façade en fait l'une des plus intéressantes propriétés du lotissement Colbert.



L'aigle sculpté sur la façade est un clin d'œil du propriétaire de l'époque à son pays d'origine. En effet, ce rapace rappelle l'emblème utilisé alors par l'Italie en référence à l'Empire romain.

Le saviez-vous ?

À partir de la fin des années 1920, beaucoup d'ouvriers italiens sont venus au Plessis-Robinson pour participer à la construction des cités-jardins. À l'issue des travaux, un grand nombre d'entre eux se sont installés durablement dans la ville.

▶▶ Tournez le dos à la maison et poursuivez la rue du Tour de l'Étang par la gauche, puis tournez rue Colbert.

La rue Colbert

Cette rue reprend le tracé d'une ancienne allée du domaine du château Colbert. Les maisons qui y sont construites couvrent, par leurs styles si différents, la période allant de la création du lotissement en 1923 jusqu'à nos jours. Le bout de la rue ménage une belle vue de la façade sur jardin du château Colbert.

▶▶ Au bout de la rue Colbert, tournez à gauche rue de Fontenay, et regagnez l'avenue Général-Leclerc.

LES JARDINS DE SERTILLANGES ET DE L'HÔTEL DE VILLE

Cet itinéraire présentant plusieurs escaliers, les personnes à mobilité réduite peuvent regagner le parking du Cèdre en remontant l'avenue Général-Leclerc.

L'escalier

L'escalier actuel, contemporain de la construction des immeubles environnant, date du début des années 2000. Il reprend l'emplacement d'un escalier plus ancien aménagé en 1934 afin de relier le quartier Colbert à l'avenue Charles-de-Gaulle. De part et d'autre de son palier central se trouvaient deux entrées de souterrains, vestiges d'accès à un ancien égout pour eaux pluviales datant du XVIII^e siècle et reliant les étangs de l'Écoute-s'il-Pleut et Colbert.



▶▶ Montez l'escalier jusqu'à mi-hauteur puis tournez à droite pour entrer dans les jardins de Sertillanges.

Le jardin de Sertillanges

Propriété de la Ville

Ce jardin de 0,80 hectares bordé d'immeubles construits dans le style de l'« architecture douce » a été aménagé en 2000. Cet espace vert conserve l'esprit intime de l'ancien jardin de la maison Sertillanges. De nombreuses variétés d'arbres et de plantes ponctuent la promenade.

▶▶ Poursuivre l'allée qui continue à gauche de la maison Sertillanges. A la sortie du jardin, traversez l'un des porches situés au rez-de-chaussée des immeubles qui vous font face et entrez dans les jardins de l'hôtel de ville.

Les jardins de l'hôtel de ville

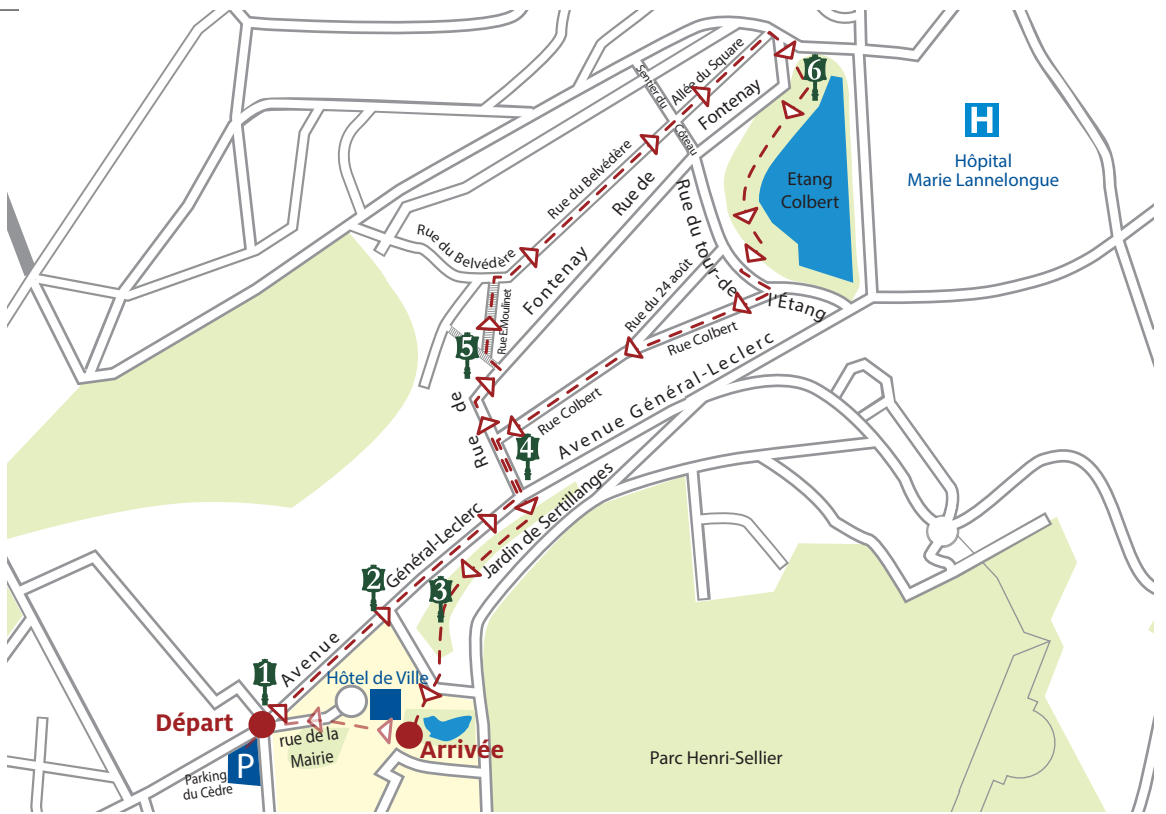
Propriété de la Ville

L'ancien square du 11-Novembre est transformé en grand jardin public de 0,6 hectares à la fin des années 1990 lors de la construction du Cœur de ville. Dessiné autour d'un ruisseau et d'un petit étang ponctué de saules pleureurs, ce jardin offre un écrin de verdure à l'hôtel de ville et à l'église Saint-Jean-Baptiste.

▶▶ Traversez le porche de l'hôtel de ville et remontez la rue de la Mairie pour regagner le parking du Cèdre.



Pour prolonger votre promenade, suivez le Parcours du Patrimoine consacré au quartier du Vieux Plessis qui vous fera découvrir, entre autres lieux, la place de la Mairie, l'église Saint-Jean-Baptiste, l'Hôtel de Ville ou encore le château de la Solitude.



Plan cadastral Plessis Piquet 1808
 © Archives municipales du Plessis-Robinson